



LIMOGES
Zabou Breitman
fait salle
comble avec
*La Compagnie
des Spectres*
PAGE MAGAZINE

Zabou Breitman « Travail, travail et transmission »

Zabou Breitman affiche complet à Limoges dans le monologue *La Compagnie des Spectres* d'après Lydie Salvaire. Confidences à la volée d'une hyper « pro ».

Maxime de Feydeau
twitter @mfeydeau

Pas facile de joindre Zabou Breitman. Atermoiements, horaires bizarres, confusion. Finalement, l'interview se passe entre domicile et taxi. Et tout s'explique. Cette femme ne jure que par le travail. Les journées n'ont pas assez d'heures. L'actrice, metteuse en scène et réalisatrice est sur tous les fronts de ses créations.

■ **Qu'est-ce qui vous a amené à porter à la scène le roman de Lydie Salvaire qui remonte le temps d'aujourd'hui à la France de Vichy ?**

La qualité de l'écriture et la construction, la façon dont Lydie Salvaire mêle la petite et la grande Histoire, tricotant l'ensemble avec une déconstruction très construite. J'ai trouvé cela hautement théâtral.

■ **Vous jouez plusieurs femmes et d'autres personnages. Quelle performance ! Comment passe-t-on d'un personnage à l'autre ?** C'est la base de mon métier, pouvoir être plusieurs personnes en même temps. Parfois une seule, parfois deux, trois... Cela peut se démultiplier. La particularité ici est la vitesse pour passer d'un personnage à l'autre. C'est du travail, beaucoup de travail.

■ **Sous forme de répétition ?** Et même de « sur » répétition ! Je les multiplie. Voilà comment on y arrive, en travaillant, plus, plus et plus.

■ **Vous faites surgir une drôlerie d'un récit dramatique. Ce n'est pas moi !** C'est Lydie Salvaire. Elle est drôle, facétieuse, libre. La drôlerie est dans son texte. Quand on le lit, on rit.

■ **Cette pièce est-elle un reflet de quelque chose de no-**

tre époque ? Elle parle de spectres, de ceux qui ont été assassinés par Pétain et les siens. Lydie Salvaire est pédopsychiatre. Elle l'est des individus et ici d'une nation. Quand on impose le silence, comme l'a fait De Gaulle à propos de la collaboration, cela va ressurgir tel quel, non modifié, car on n'en a jamais parlé. C'est le propos visionnaire de Lydie Salvaire. Or, à la création du spectacle voici neuf ans, les gens riaient bien plus. Son écho est aujourd'hui beaucoup moins drôle. En 1998, date de parution du livre, Lydie Salvaire disait : ça va recommencer. Et ça recommence ! C'est terrible.

■ **Ici, vous jouez plusieurs femmes. Dans votre création, votre engagement pour elles est net.** Oui, ce n'est pas conscient, mais c'est là, évident.

■ **Voilà quelques jours, il y avait des manifestations contre les violences faites aux femmes. Tout cela est parti de votre milieu professionnel... Oui, car on peut dire, s'exprimer, l'ouvrir... Comme d'autres, les journalistes par exemple. Si cela peut aider à libérer la parole de toutes, tant mieux. Lors des manifestations, il y avait du monde. Je trouvais ça merveilleux. J'étais super-heureuse.**

■ **Cela vous touche donc profondément.** Et bien oui, toutes les inégalités. Si on peut faire quelque chose... Je tiendrais les mêmes propos s'il s'agissait d'hommes d'ailleurs.

■ **Parlant de femmes, une suite à votre série Paris, etc. ?** Hélas non. Je voulais faire Berlin etc., Madrid etc. Voir ce que sont les femmes ailleurs. Mais mon idée n'a pas été entendue. C'est vraiment dommage.

■ **D'autres projets ?** Je suis la tournée de ma mise en scène *Logiquimper tuba-*

bledufou. J'ai créé ma compagnie, Cabotine, pour soutenir la création de jeunes artistes. Dans les projets, ils seront majoritaires à avoir moins de 30 ans. Il m'importe maintenant de transmettre. J'écris d'ailleurs une série pour des très jeunes, ayant la vingtaine. J'ai plusieurs projets de mise en scène, *La Dame de chez*

Esérons qu'il
fasse froid cet hiver

Maxime de Feydeau, un spectacle tout public dès 6 ans, un spectacle musical et adaptation de Poil de Carotte.

■ **Sautons du coq-à-l'âne. Vous avez une passion pour les abeilles.** C'était il y a longtemps. J'étais même capable de les dessiner selon leur fonction dans la ruche.

■ **On les dit en voie de disparition.** Et le miel des abeilles de Paris est meilleur que celui des campagnes car les fleurs ne sont pas gorgées de produits. Tout cela est très inquiétant. Espérons qu'il fasse froid cet hiver. ■

REPÈRES

Le roman, la pièce

Le monologue est tiré du roman *La Compagnie des Spectres* de Lydie Salvaire, prix Goncourt 2014 pour *Pas Pleurer*.

Dates à Limoges (complet)

4 représentations au CDN-théâtre de l'Union du 4 au 7 décembre.



ZABOU BREITMAN. Dans *La Compagnie des spectres*. PHOTO CHANTAL DEPACH